

Mode et sport d'un podium à l'autre

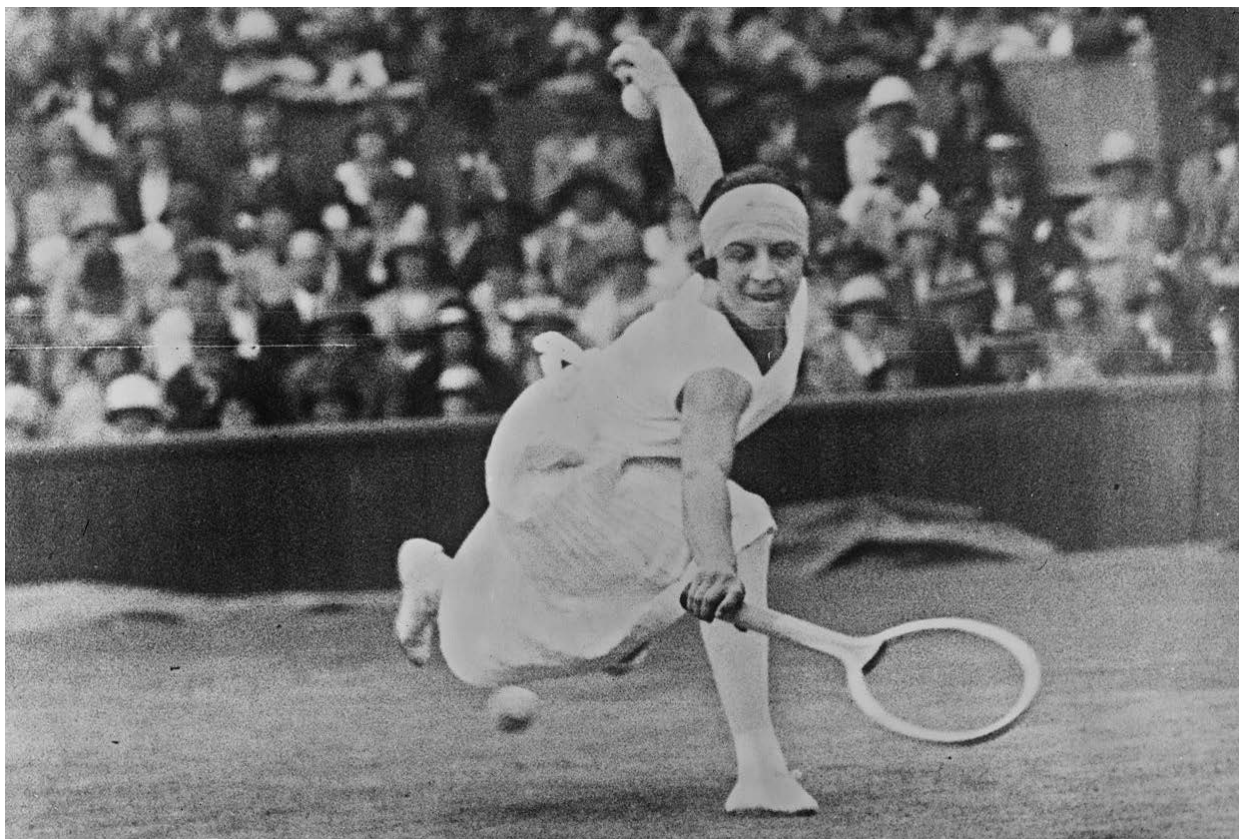
Communiqué
de presse

Robe polo couture Lacoste par Freaky Debbie. Photo : David Hugonot Petit. Mannequin : Cyrmen. Conception graphique : Coline Aguetaz et Brice Tourneux

20 sept 2023
— 7 avril 2024



Mode et sport d'un podium à l'autre



1.

1. Mlle Lenglen, joueuse de tennis à Wimbledon — 26 juin 1924
Négatif sur verre
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
© BnF

Dans la perspective des Jeux olympiques de 2024, le musée des Arts décoratifs de Paris présente, du 20 septembre 2023 au 7 avril 2024, « Mode et sport, d'un podium à l'autre » une exposition qui explore les liens fascinants qui unissent la mode et le sport, de l'Antiquité à nos jours. Ce projet d'envergure révèle comment deux univers *a priori* éloignés participent des mêmes enjeux sociaux, autour du corps. 450 pièces de vêtements et accessoires, photographies, croquis, magazines, affiches, peintures, sculptures, vidéos mettent en lumière l'évolution du vêtement sportif et son influence sur la mode contemporaine.

Jean Patou, Jeanne Lanvin, Gabrielle Chanel, Elsa Schiaparelli font partie des pionniers qui, pendant l'entre-deux-guerres, s'intéressent à l'univers sportif et le retranscrivent dans leurs créations de haute couture. L'exposition montre comment le sportswear a permis de détourner le vêtement sportif de son usage spécifique pour l'intégrer au vestiaire quotidien. La question du confort, fil conducteur de l'exposition, permet de comprendre les raisons pour lesquelles le jogging et les sneakers sont devenus des incontournables de la mode, aussi bien pour le quotidien que pour la haute couture, de Balenciaga à Off-White. Le commissariat de cette exposition est assuré par Sophie Lemahieu, conservatrice Mode et Textile en charge des collections après 1947, dans une scénographie colorée et joyeuse signée BGC Studio.



2. Briol Briol —
Publicité Lacoste
1933
© Archives Lacoste

3. Costume de bain pour
femme en deux parties
(tunique et culotte) —
Vers 1900, France
Sergé de laine,
étamine de laine
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Le sport avant le sport

Dans un parcours chronologique entrecoupé de parties thématiques, l'exposition s'ouvre sur un espace circulaire dédié à l'Antiquité, lorsque le sport était associé à la nudité. L'ère médiévale et l'époque moderne sont évoquées à travers le tournoi médiéval et le jeu de paume. Si les illustrations du Moyen Âge dépeignent l'importance du vêtement comme signe de reconnaissance d'un joueur ou d'une équipe, la paume révèle un paradoxe entre une recherche de confort et un souci d'élégance très présent malgré l'activité physique. On y découvre que la couleur blanche, encore associée au tennis aujourd'hui, trouve déjà ses racines dans cette pratique ancienne.

En selle ou en garde !

Les premiers exercices physiques proviennent d'activités utilitaires aristocratiques, telles que la chasse, l'archerie ou l'escrime. À travers des vêtements remis dans leur contexte, le visiteur découvre que ces loisirs sont avant tout synonymes de raffinement,

mais qu'ils sont aussi l'occasion de quelques évolutions vestimentaires, comme la culotte pour les cavalières. Le propos est renforcé par des représentations picturales de figures historiques telles que Marie-Antoinette.

Quand sport ne rime pas encore avec confort

Le sport prend une nouvelle envergure au début du XIX^e siècle, le courant hygiéniste promouvant l'activité physique pour être en bonne santé. La section débute en mettant l'accent sur l'importance de la gymnastique dans ces nouveaux enjeux, puis se poursuit en abordant les sports collectifs. Le football et le rugby sont l'occasion pour les hommes d'adopter les premiers maillots. Des jerseys de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle sont présentés avec les premières chaussures à crampons pour le football et à pointes pour l'athlétisme. À l'opposé, les tenues féminines sont marquées par d'élégantes robes de tennis, de golf, et de croquet. À la fin du XIX^e siècle, les sports individuels prisés de la bonne société sont avant tout une occasion de distinction sociale. Les peintures et les photographies du tournant du siècle, notamment celles de Jacques-Henri Lartigue, montrent de manière cocasse ces femmes à grands chapeaux, bien loin de notre imaginaire du sport. La bicyclette, très rapidement appréciée des hommes mais aussi des femmes, devient pour elles un outil d'émancipation. Culottes bouffantes ou *bloomers* portés pour faire du vélo en sont les témoins.



À l'eau ! De la baignade à la nage

La baignade et la nage jouent un rôle important dans notre manière d'envisager l'habillement aujourd'hui. Dans une ambiance aquatique immersive, cette section dévoile l'influence de ces pratiques sur le recul de la pudeur et le dévoilement du corps. Depuis les costumes de bain féminins très couvrants de la fin du XIX^e siècle aux premiers bikinis des années 1940, les nageuses ont contribué à l'acceptation des tenues de bain moulantes et de plus en plus réduites. En effet, dès l'entre-deux-guerres, les grandes championnes ont adopté le maillot deux-pièces, avant son arrivée dans le monde de la mode. Le maillot de bain est aussi un moyen d'aborder la question de l'unisexe, avec les maillots féminins et masculins qui, dans les années 1930, se confondent. Enfin, on découvre les innovations contemporaines, telle la combinaison Speedo qui, en 2008, a été considérée comme un "dopage technologique", l'efficacité de sa composition ayant permis de battre de nombreux records.

4. Cyd Jouny
(1968-, chausseur) —
Basket *Soho*
(automne-hiver 1993)
Basket *Tandem*
(printemps-été 1993)
France
Peau, cuir, coton,
alcantara, cuir perforé,
incrustations
et applications
de cuir métallisé
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

5. Neyret —
Maillot de bain
deux-pièces
Années 1930
Maille de laine jacquard,
jersey de laine,
boucles métalliques
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Aux origines du sportswear

L'entre-deux-guerres est une période cruciale dans les relations entre la mode et le sport avec les premiers vêtements conçus spécialement pour le sport, tel l'incorruptible polo Lacoste. Les grands couturiers, fascinés par les compétitions du moment, imaginent des vêtements confortables et élégants, inspirés du vestiaire sportif. Jean Patou, Jeanne Lanvin, Elsa Schiaparelli et Gabrielle Chanel ont participé aux débuts de ce qu'on appelle déjà le sportswear.



4.



5.

Glisser, de la glace aux trottoirs

L'exposition aborde la notion de « glisse », dans une vision très large. Les sports d'hiver (alpinisme, patinage, ski) sont à l'origine d'innovations techniques et, à nouveau, d'une acceptation progressive du pantalon dans le vestiaire féminin. Du splendide sweater Hermès des années 1930 à la combinaison de moniteur de ski du Club Med des années 1980, c'est un univers de mode à part entière qui s'expose. Le surf et le skateboard, contre-cultures incontournables de la seconde moitié du XX^e siècle, sont également abordés. Tous deux sont associés à des styles vestimentaires bien spécifiques, vite repris par le luxe, comme le montrent une combinaison de surf couture. Ces deux disciplines sont d'autant plus d'actualité qu'elles ont été récemment intégrées aux Jeux olympiques, mettant à l'épreuve les équipementiers : comment s'adapter à des sportifs aux racines rebelles et à leur soif de liberté ?



6.

6. Christian Dior par Maria Grazia Chiuri —
Veste, body et short
Prêt-à-porter
Printemps-été 2022
France
Viscose
Paris, collection Dior
Héritage
© Ludwig Bonnet

7. Peter Knapp —
Ulla Danielsen en blouson
André Courrèges (hiver
1971-1972) pour Elle,
Saint-Moritz, 1970
© Peter Knapp

Le sportswear comme nouvelle norme

Dans la seconde moitié du xx^e siècle, le sportswear devient une évidence et prend de plus en plus de place dans la garde-robe, masculine et féminine. Les couturiers eux-mêmes sont extrêmement liés aux compétitions sportives. Certains « sportifs-stylistes » ont, comme René Lacoste, commencé leur carrière sur les terrains avant d'arriver sur les podiums. De manière inattendue, de grands noms apparaissent : Emilio Pucci comme membre de l'équipe olympique italienne de 1936, ou Ottavio Missoni, champion du monde du 400 mètres. D'autres se sont investis aux plus hauts niveaux du sport en signant les uniformes des Jeux olympiques, d'André Courrèges à Issey Miyake, en passant par Balmain ou Lanvin. Le sportswear connaît un véritable essor dans les années 1980 et 1990, grâce à un nouvel idéal corporel lié à la pratique de la musculation et de l'aérobic.

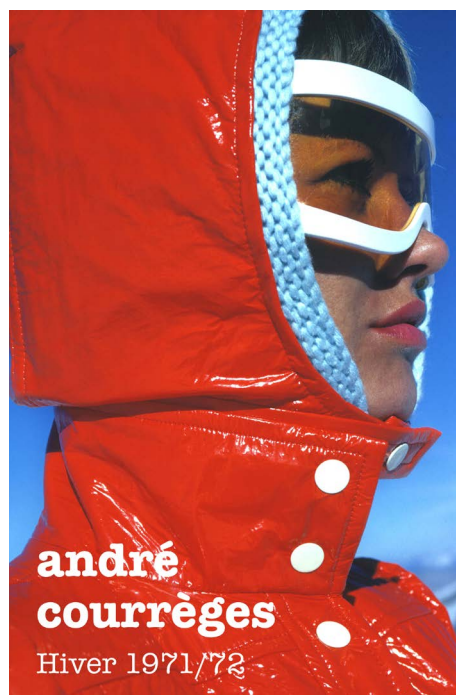
Dans les salles de sport qui fleurissent en nombre, chacun sculpte sa silhouette pour lui donner une apparence saine et jeune. Des personnalités comme Véronique et Davina incarnent cette mouvance, importée des États-Unis. Les survêtements, à l'origine destinés à l'entraînement, intègrent peu à peu les habitudes citadines, à la fois dans le mouvement hip-hop et déclinés par les maisons de luxe, telle Sonia Rykiel. Tout comme les baskets qui se transforment en sneakers : du modèle emblématique Stan Smith aux chaussures les plus prisées par les collectionneurs, un parcours de baskets se déploie le long du mur de la salle.

Couleurs et logos

L'accent est mis sur les nombreux rôles des couleurs et des logos dans la mode, du bleu de l'équipe de France à l'utilisation des nuances fluo. La « logomania » est illustrée par un célèbre polo Lacoste imaginé par les frères Campana, entièrement composé de logos crocodile cousus les uns aux autres.

Prêt, feu... Mode !

La nef se métamorphose en une piste d'athlétisme de mode contemporaine, surplombée d'anneaux colorés rendant hommage à l'Olympisme. Des photographies montrent de célèbres sportifs devenus égéries de mode :



7.

8. Koché et Nike —
Koché x Nike
Robe Couture,
prêt-à-porter
automne-hiver 2019-2020
Jersey, cristaux, broderies
© Paris, Koché

9. Jeanne Lanvin
(1867-1946) —
Dessin à la gouache
Collection « Sport
Hiver 1928 »
© Patrimoine Lanvin

Zinedine Zidane pour Dior, ou Naomi Osaka pour Louis Vuitton. Sur la piste, les mannequins semblent défiler vêtus des créations des prestigieuses maisons de couture, qui ont puisé leur inspiration dans la richesse et la diversité du monde sportif : motifs d'un ballon de football pour Comme des Garçons ou Paco Rabanne, blouson de base-ball chez Off-White... On découvre comment les sportifs ont à leur tour apporté la mode sur le terrain, comme Serena Williams ou Andre Agassi et leurs incroyables tenues sur les courts de tennis, ou la patineuse Surya Bonaly avec son justaucorps signé Christian Lacroix. Au fond de la nef, des podiums mettent en lumière les collaborations toujours plus nombreuses entre les grands équipementiers du sport et les maisons de couture. En 2003, la ligne Y-3, issue de la collaboration entre Adidas et Yohji Yamamoto, est pionnière en la matière. Les fructueuses associations entre Lacoste et Freaky Debbie, Gucci et adidas, ou Balmain et Puma sont présentées. Enfin, sur leur gradin, les spectateurs ont un rapport au vêtement bien particulier, élaborant leur propre mise en scène pour assister aux événements



8.



9.

sportifs. De l'élégante robe portée pour assister aux courses hippiques en 1900, au maillot du RC-Lens des supporters de l'équipe de football, les pratiques ont bien changé au fil du temps.

René Lacoste résume tous ces enjeux en quelques mots : « Jouer et gagner ne suffit pas, encore faut-il maîtriser son style ».

Ainsi cette exposition célèbre la créativité et l'innovation en offrant une perspective unique sur l'histoire, l'avenir et la porosité de ces deux domaines. Elle rappelle que la mode et le sport ne sont pas des mondes séparés, mais des forces interconnectées qui continuent de façonner notre quotidien. L'exposition est aussi une invitation à célébrer l'audace de ceux qui ont contribué à cette évolution et à imaginer un avenir où la mode et le sport continueront de se nourrir mutuellement pour nous inspirer et nous motiver.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Sophie Lemahieu,
Conservatrice
Collections mode et textile
de 1947 à nos jours

#modeetsport

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité
publique **Les Arts Décoratifs**
regroupe le musée des Arts
décoratifs, le musée Nissim
de Camondo, l'école Camondo,
les Ateliers du Carrousel
et la bibliothèque.

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice générale
adjoite, directrice des musées

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation via la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation via la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis